

## Lettre infos du 2 septembre 2009

Un certain nombre d'adhérents me demande régulièrement ce qu'il en est de la situation à Madagascar. Depuis les événements de janvier 2009, on entend plus parler de la grande île aux actualités. Et pour cause... il ne se passe rien ! Chaque mouvance campe sur ses positions, la situation économique s'aggrave, et l'aide internationale risque d'être suspendue si aucune solution n'est trouvée.

En ce qui nous concerne, au niveau des ONG, nous sommes et devons rester en dehors des conflits politiques. Tant qu'on ne nous chasse pas, comme c'est scandaleusement le cas au Darfour, nous restons aux côtés de populations de plus en plus dans la misère ; en espérant qu'une solution soit trouvée un jour. La situation à Madagascar n'est fort heureusement pas comparable avec celle du Soudan. Mais quand on voit dans le monde comment certains pouvoirs se mettent en place, avec des élections trafiquées et une démocratie guignolesque... On peut se poser des questions.

*Que va-t-il se passer jusqu'aux élections ? Et même, que se passera-t-il après !!!*

Le peuple malgache est sympathique, paisible, voire docile. Ayant toujours connu la misère, il est souvent résigné. Et si une mouvance politique pouvait un jour donner un peu d'espoir à ce peuple, « Fanantenana » d'un peu de bonheur « ici bas »... C'eserait tellement merveilleux !!!

*Madagascar mérite une gouvernance digne et saine. Il ne nous reste plus qu'à espérer.*

*Extrait Sobika.com du 31 août 2009*

### **Pas de miracle économique en vue**

A priori, les mouvances Rajoelina et Ravalomanana ne semblent pas prêtes à s'entendre. Aux vues des déclarations et communiqués, il est fort à craindre que le 4 septembre, aucun consensus ne soit trouvé.

Andry Rajoelina ne devrait pas laisser sa place et Marc Ravalomanana ne devrait pas le reconnaître. Les conséquences, si ce scénario devait avoir lieu, seraient des sanctions internationales dans les jours ou semaines qui suivront : gel des aides, non reconnaissance internationale etc... La sanction la plus dure pour le pays, sera le gel des aides internationales. Qui dit gel des aides, dit gel des investissements, fin des projets, crise économique, chômage de masse et crise sociale ! C'est pour faire face à cette éventualité que la HAT a décidé de consulter un groupe de chercheurs en économie hier pour se préparer à faire sans la communauté internationale. L'objectif de ces spécialistes est de ... sortir de la dépendance internationale et de trouver d'autres sources de financement en dehors de toute reconnaissance officielle.

Les solutions, il en existe : cela s'appelle les financements parallèles. Beaucoup sont prêts à financer des Etats mais les contre parties sont souvent louches, voire inacceptables en temps normal.

Quand on négocie des financements parallèles, c'est qu'on est rarement en position de force. On doute que Madagascar sorte gagnante de telles négociations. L'autre solution, c'est le développement interne de l'économie par la production agricole notamment. Cette solution se heurte au financement et au maintien du pouvoir d'achat des consommateurs en tant de crise, c'est à dire un pari hyper risqué.

En fait, il ne faut pas se leurrer, il n'y a pas de solutions économiques sans solutions politique.

Ce qui risque de se passer si Madagascar n'est pas reconnu internationalement, c'est tout simplement l'explosion du système économique malgache : le budget de l'Etat sera amputé de 70% de ses moyens financiers, ce qui veut dire la fin de tous les projets économiques et la cessation de paiement imminente pour les fonctionnaires. Des centaines de milliers d'emplois vont être supprimés avec la fin des accords de coopération, notamment ceux de l'Agoa. Parallèlement, l'ariary dégringolera face aux monnaies référentes comme le dollar et l'euro, ce qui va avoir pour effet de renchérir le coût de la vie et entraîner une chute du pouvoir d'achat. Il ne faut pas être un spécialiste en économie pour comprendre qu'on ne résout pas une crise politique de ce genre par des subterfuges économiques.

Attention aux faiseurs de miracles économiques. Cela existe, mais uniquement dans le cas de situation normalisée.

# Western à Madagascar

Quatre mouvances pour un gouvernement de transition jusqu'aux élections...  
Pas moyen qu'ils se mettent d'accord les quatre shérifs..... !!!

Nous nous abstenons de tout commentaire ou prise de position politique à ce sujet et ne vous donnons que des informations totalement objectives.



*Marc Ravalomanana*

Président de Madagascar de 2002 à 2009



*Andry Rajoelina*

Président actuel de la Haute Autorité de Transition



*Albert Zafy*

Président de Madagascar de 1993 à 1996



*Didier Ratsiraka*

Président de Madagascar de 1976 à 1993 et de 1997 à 2002

**On vous prévient dès qu'il y a des NEWS.....**